



## LA BIBLE EN COUPLE ET EN FAMILLE TD n°1

### La Bible en famille : luxe protestant ou nourriture vitale pour les cathos ?

En rouge, les pistes de réponses du PJB – août 2023 – non-exhaustives, réservées aux moniteurs.

Merci d'y travailler seuls, puis en couple, avant la séance.

## I. UNE BONNE NOUVELLE PLUS IMPORTANTE ET URGENTE QUE CELLE DES MEDIAS : DIEU NOUS PARLE AUJOURD'HUI !

BENOÎT XVI, *VERBUM DOMINI* (« sur la parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église »-2010) :

N°2 [...] « *Nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ<sup>1</sup>* » (1 Jn 1, 2-3).

L'Apôtre utilise les verbes *entendre, voir, toucher* et *contempler* (cf. 1 Jn 1, 1) le Verbe de Vie, puisque la Vie elle-même s'est manifestée dans le Christ. Et nous qui sommes appelés à la communion avec Dieu et entre nous, nous devons être des messagers de ce don. [...] j'exhorte tous les fidèles à refaire l'expérience de la rencontre personnelle et communautaire avec le Christ, Verbe de Vie qui s'est rendu visible, et à s'en faire les messagers pour que le don de la vie divine, la communion, s'étende toujours davantage dans le monde entier.

En effet, participer à la vie de Dieu, Trinité d'Amour, est *plénitude de joie* (cf. 1 Jn 1, 4). Et c'est un don et une tâche incontournable de l'Église de communiquer la joie qui vient de la rencontre avec la Personne du Christ, Parole de Dieu présente au milieu de nous. Dans un monde qui souvent considère Dieu comme *superflu* ou *lointain*, nous confessons comme Pierre que lui seul a « *les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6, 68). Il n'existe pas de priorité plus grande que celle-ci: ouvrir à nouveau à l'homme d'aujourd'hui l'accès à Dieu, au Dieu qui parle et qui nous communique son amour pour que nous ayons la vie en abondance (cf. Jn 10, 10).

N°16. [...] Les grands écrivains de la Tradition chrétienne prennent unanimement en considération le rôle de l'Esprit Saint dans le rapport que les croyants doivent avoir avec les Écritures. Saint Jean Chrysostome affirme que l'Écriture « *a besoin de la Révélation de l'Esprit, afin qu'en découvrant le véritable sens des choses qui s'y trouvent, nous en tirions abondamment profit* ». [51] Saint Jérôme est lui aussi fermement convaincu que « *nous ne pouvons arriver à comprendre l'Écriture sans l'aide de l'Esprit Saint qui l'a inspirée* ». [52] Saint Grégoire le Grand souligne à son tour de manière suggestive l'œuvre du même Esprit dans la formation et dans l'interprétation de la Bible : « *Il a lui-même créé les paroles des Saints Testaments, c'est lui-même qui les ouvre* ». [53] Richard de Saint-Victor rappelle qu'il faut des « *yeux de colombe* », illuminés et instruits par l'Esprit, pour comprendre le texte sacré. [54]

[51] *Homiliae in Genesim*, XXI, n. 1; PG 53, 175. [52] *Epistula* 120, 10: CSEL 55, pp. 500-506. [53] *Homiliae Ezechielem* I. VII. 17: CC 142, p. 94. [54] «*Oculi ergo devotae animae sunt columbarum quia sensus eius per Spiritum sanctum sunt illuminati et edocti, spiritualia sapientes... Nunc quidem aperitur animae talis sensus, ut intellegat Scripturas*»: Richard de Saint-Victor, *Explicatio in Cantica canticorum*, 15: PL 196, 450 B et D.

<sup>1</sup> Nous citerons les textes sacrés avec cette police pour qu'ils soient facilement repérables dans chaque TD. La version utilisée est celle de la traduction officielle liturgique de 2013 qui a le triple avantage d'être de bonne qualité scientifique, dans un français fluide et d'être accessible gratuitement pour tous (<https://www.aelf.org/bible>)... Mais nous ne changerons pas les traductions proposés dans des textes officiels comme *Verbum Domini*.



19. Un concept clé pour accueillir le texte sacré, en tant que Parole de Dieu faite paroles humaines, est indubitablement celui de l'*inspiration*. Ici aussi, nous pouvons suggérer une analogie : **comme le Verbe de Dieu s'est fait chair par l'action de l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie, de même l'Écriture Sainte naît du sein de l'Église par l'action du même Esprit**. L'Écriture Sainte est « *Parole de Dieu en tant que, sous le souffle de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit* ». [Conc. œcum. Vat. II, Const. dogm. sur la Révélation divine *Dei Verbum*, n. 2] On reconnaît de cette manière toute l'importance de l'auteur humain qui a écrit les textes inspirés et, en même temps, de Dieu reconnu comme son auteur véritable.

❶ A la lumière des textes précédents, et en vous demandant quelle est la différence entre la Bible et le Coran quant à l'inspiration, commentez ce tableau<sup>2</sup> (couleurs, lumière, attitudes, décors et détails...). Regarder sur écran

ou en impression couleur. **Pistes de réponse** : ([wikipedia](#)+PJB+une historienne de l'art !) *Saint Matthieu et l'Ange* (en italien *San Matteo e l'angelo*) est un tableau de Caravage peint vers 1602 pour la chapelle Contarelli de l'église Saint-Louis-des-Français de Rome où il est conservé depuis.

*Saint Matthieu* est vêtu d'une tunique orange et d'un manteau rouge, dans le **style des philosophes antiques** : **signe que les évangélistes sont des sages et que Dieu va les inspirer sans annuler leur sagesse**. Au-dessus de sa tête est matérialisée son auréole dorée presque invisible dans l'ombre : **signe de la sainteté qui ne brille pas toujours aux yeux des hommes**. Il est en train d'écrire son évangile mais pose un genou sur un tabouret bancal et s'appuie sur sa table d'écriture, en bois elle aussi. La pose de Matthieu est décalée, presque en déséquilibre sur ce banc sur lequel il semble ne pas avoir eu le temps de s'asseoir. **Est-il à moitié à l'étude, à moitié en prière à genoux ? Ou est-il surpris en train de s'asseoir, et figé dans une position inconfortable, signe de l'inattendu de Dieu survenant dans sa vie d'homme**, il semble stupéfait par la survenue d'un ange. Le critique Alfred Moir l'interprète comme un signe d'obéissance à « *l'inspiration du moment, une inspiration divine dont l'ange est la source* »<sup>2</sup>. Son pied droit sur le sol peut symboliser l'appui sur la terre et le pied gauche en l'air peut symboliser l'attention aux inspirations divines montrée par la direction du regard du saint plongé dans celui de l'ange. **L'importance de ce regard est soulignée par la pause du saint qui est obligé de se tourner vers l'ange venu par derrière. Cette attention aux aspirations divines n'exclut pas la liberté du saint qui n'est pas contraint d'écrire. En effet, le peintre a choisi une composition unique dans l'iconographie de l'inspiration de saint Matthieu : l'ange et saint Matthieu ne se touchent pas et forment deux silhouettes parfaitement distinctes, se détachant clairement sur le fond sombre.**

L'ange est drapé de blanc, flottant dans l'air, qui lui parle et lui désigne d'un geste des mains l'organisation du texte : *angelos*, il est *messenger* de Dieu, inspirant Matthieu de sa part. Contrairement à la première version refusée (ci-contre), l'ange n'est plus en contact physique direct avec Matthieu et ne lui guide plus la main, mais se situe dans une dimension supérieure, symboliquement plus distante ; même s'il inspire directement le saint, celui-ci n'est plus réduit à un simple rôle de scribe mais accède à une certaine dignité intellectuelle<sup>4</sup>. **... symboles d'un ange qui est vraiment d'un autre monde que celui des hommes mais laisse libre l'Auteur Sacré, tout en l'inspirant : ce qui explique que, contrairement au Coran où Allah parle directement, Dieu nous parle différemment selon la personnalité des auteurs des 73 Livres bibliques.** Le décor est sombre, **image des Ténèbres de ce monde de péché où va jaillir la Lumière de la Parole de Dieu**, et les personnages s'en distinguent très nettement par le jeu de clair-obscur très prisé par Caravage. Ils sont fortement illuminés malgré l'absence d'une source de lumière identifiée... car elle vient de Dieu qui est Lumière et source de la Lumière (cf 1Jn 1,5 : « *Dieu est lumière* » et Jn 1,4-5 : « *En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* »



**Différence entre la Bible et le Coran quant à l'inspiration** : Allah aurait écrit lui-même un *Coran incréé* dont ceux de la Terre seraient les transmissions sans médiation humaine. Dieu au contraire inspire des hommes différents qui vont dire sa parole avec leur culture propre. Luc≠Mathieu≠Marc≠Jean≠Isaïe etc.

Nos évangiles sont alors, à la surprise des musulmans, **4 visions différentes et complémentaires**, d'un même récit infini et leur convergence **renforcent leur crédibilité** : 4 témoins ont plus d'autorité qu'un seul !

<sup>2</sup> Nous commenterons quelques chefs d'œuvres artistiques au cours de nos TD car « *nous apprenons par la tradition séculaire des conciles que l'image est aussi une prédication évangélique [ ... ] Aujourd'hui plus que jamais, dans la civilisation de l'image, l'image sainte peut exprimer beaucoup plus que les paroles elles-mêmes, car son dynamisme de communication et de transmission du message évangélique est autrement plus efficace* » (Card. Joseph RATZINGER, 20 mars 2005, introduction au *Compendium du CEC*, n°5). Il sera élu pape un mois plus tard, le 19 avril 2005 sous le nom de Benoît XVI.

## II. L'IMPORTANCE DE LA SAINTE ECRITURE EN FAMILLE

Vatican II, *Dei Verbum* (Saint Paul VI - 1965) :

21. L'Eglise a toujours vénéré les divines Ecritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Ecritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des apôtres la voix de l'Esprit-Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et régie par la Sainte Ecriture. Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux; or, la force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Eglise, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Eglise, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Ecriture : "Elle est vivante donc et efficace la parole de Dieu" (He 4,12), "qui a le pouvoir d'édifier et de donner l'héritage avec tous les sanctifiés" (Ac 20,32 1Th 2,13).



22. Il faut que l'accès à la Sainte Ecriture soit largement ouvert aux chrétiens.

BENOÎT XVI, *VERBUM DOMINI* (« sur la parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Eglise »-2010) :

17. [...] La Tradition vivante est essentielle afin que l'Église puisse grandir au fil du temps dans la compréhension de la vérité révélée dans les Écritures ; en effet, « par cette même Tradition, le Canon intégral des Livres Saints se fait connaître à l'Église, et en elle aussi les Saintes Écritures elles-mêmes sont comprises plus à fond et sans cesse rendues agissantes ». [\[Conc. œcum. Vat. II, Const. dogm. sur la Révélation divine \*Dei Verbum\*, n.8\]](#) En fin de compte, c'est la Tradition vivante de l'Église qui nous fait comprendre de manière adéquate la Sainte Écriture comme Parole de Dieu. Même si le Verbe de Dieu précède et transcende la Sainte Écriture, toutefois, dans la mesure où elle est inspirée par Dieu, elle contient la Parole divine (cf. 2 Tm 3, 16) « d'une manière tout à fait particulière ». [\[Cf. Proposition 3.\]](#)

La Parole de Dieu et les fidèles laïcs

84. [...] les fidèles laïcs, [...] ont besoin d'être formés pour discerner la volonté de Dieu grâce à une familiarité avec la Parole de Dieu, lue et étudiée dans l'Église, sous la conduite des Pasteurs légitimes. Ils peuvent tirer cette formation des écoles de grandes spiritualités ecclésiales, à la racine desquelles se trouve toujours l'Écriture Sainte.

Pape FRANÇOIS, *Amoris Laetitia* (2016) :

227. Nous les Pasteurs, nous devons encourager les familles à grandir dans la foi. À cet effet, il est bon d'encourager la confession fréquente, la direction spirituelle, l'assistance à des retraites. Toutefois, il ne faut pas cesser d'inviter à créer des espaces hebdomadaires de prière familiale, car "la famille qui prie unie, demeure unie". [...] « la Parole de Dieu est source de vie et de spiritualité pour la famille. Toute la pastorale familiale devra se laisser modeler intérieurement et former les membres de l'Église domestique grâce à la lecture orante et ecclésiale de l'Écriture Sainte. La Parole de Dieu n'est pas seulement une bonne nouvelle pour la vie privée des personnes, mais c'est aussi un critère de jugement et une lumière pour le discernement des différents défis auxquels sont confrontés les époux et les familles ». [\[Relatio Synodi 2014, n°34\]](#)



## ② Citez trois différences entre la lecture catholique et la lecture protestante de la Bible.

### Pistes de réponse :

1. **Le protestant lit la Bible sans médiation de commentaires officiels**, mais dans un prétendu lien direct avec Dieu et donc en se fiant à son interprétation subjective. Le catholique sait au contraire que le texte sacré est d'une richesse infinie et doit être interprété correctement grâce aux méditations que les Pères de l'Église, le Magistère des papes et des conciles, les écrits des saints ont approfondi depuis 2000 ans : « *la Parole de Dieu, lue et étudiée dans l'Église, sous la conduite des Pasteurs légitimes ... des écoles de grandes spiritualités ecclésiales* » (Verbum Domini 84)



2. Le protestant fervent lit presque exclusivement la Bible et **la connaît donc ordinairement mieux que le catho moyen...** ce qui n'est pas normal !

3. **Le catholique sait que la « Parole de Dieu » n'est pas seulement la Bible mais aussi la Tradition** interprétée par le Magistère. (« *les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition* ») (Dei Verbum 21).

Heureusement, catholiques et protestants vénèrent ensemble la Sainte Ecriture comme « *la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle* » (Dei Verbum 21)

### **BENOÎT XVI, VERBUM DOMINI : La Parole de Dieu, le mariage et la famille**

85. Le Synode a éprouvé la nécessité de souligner aussi le **rapport entre la Parole de Dieu, le mariage et la famille chrétienne**. En effet, « *en annonçant la Parole de Dieu, l'Église révèle à la famille chrétienne sa véritable identité, autrement dit ce qu'elle est et ce qu'elle doit être selon le dessein du Seigneur* ».[284] Il faut donc ne jamais perdre de vue que **la Parole de Dieu est à l'origine du mariage** (cf. Gn 2, 24) et que Jésus lui-même a voulu inclure le mariage parmi les institutions de son Royaume (cf. Mt 19, 4-8), faisant un Sacrement de ce qui était inscrit à l'origine dans la nature humaine. « *Dans la célébration sacramentelle, l'homme et la femme prononcent une parole prophétique de don mutuel, d'être "une seule chair", signe du Mystère de l'union du Christ et de l'Église* (cf. Ep 5, 31-32) ».[285] La fidélité à la Parole de Dieu amène également à constater qu'aujourd'hui cette institution est attaquée sous de nombreux aspects par la mentalité ambiante. Face au désordre général des sentiments et à l'apparition de modes de pensée qui banalisent le corps humain et la différence sexuelle, la Parole de Dieu réaffirme la bonté originelle de l'être humain, créé homme et femme, et appelé à l'amour fidèle, réciproque et fécond.

Du grand Mystère nuptial, provient une incontournable responsabilité des parents à l'égard de leurs enfants. En effet, c'est à la paternité et à la maternité vécues de façon authentique qu'il revient de communiquer et de témoigner du sens de la vie dans le Christ: à travers leur fidélité et l'unité de la vie de famille, **les époux sont pour leurs enfants les premiers messagers de la Parole de Dieu**. La communauté ecclésiale doit **les soutenir et les aider à développer la prière en famille, l'écoute de la Parole et la connaissance de la Bible**. C'est pourquoi le Synode souhaite **que chaque foyer ait sa Bible et la conserve dignement, afin de pouvoir la lire et l'utiliser dans la prière**. L'aide nécessaire peut être fournie par les prêtres, les diacres ou les laïcs bien préparés. Le Synode a recommandé aussi la création de petites communautés composées de familles, où l'on pratique **la prière et la méditation commune de passages choisis des Écritures**.[286] Que les époux se rappellent, en outre, « *que la Parole de Dieu est aussi un précieux soutien dans les difficultés de la vie conjugale et familiale* ».[287]

Dans ce contexte, je désire souligner encore ce que le Synode a recommandé au sujet de **la tâche des femmes à l'égard de la Parole de Dieu**. La contribution du « génie féminin » – comme l'appelait le Pape Jean-Paul II,[288] – à la **connaissance de l'Écriture** et à la vie entière de l'Église, est plus grande aujourd'hui que par le passé et touche aussi désormais le domaine des études bibliques elles-mêmes. Le Synode s'est arrêté en particulier sur le rôle indispensable des femmes dans la famille et dans l'éducation, dans la catéchèse, dans la transmission des valeurs. En effet, elles « *savent susciter l'écoute de la Parole, la relation personnelle avec Dieu et transmettre le sens du pardon et du partage évangélique* », [289] comme elles savent aussi être **porteuses d'amour, modèles de miséricorde et artisans de paix, communicatrices de chaleur et d'humanité** dans un monde qui, trop souvent, juge les personnes selon les critères froids de l'exploitation et du profit. [284] Saint Jean-Paul II, Exhort. apost. *Familiaris consortio* (22 novembre 1981), n. 49. [285] Proposition 20. [286] Cf. Proposition 21. [287] Proposition 20. [288] Cf. Lett. apost. *Mulieris dignitatem* (15 août 1988), n. 31. [289] Proposition 17.

« Je rappelle aussi ce conseil que je vous ai si souvent donné : lire tous les jours un passage d'Évangile, un passage d'Évangile pour mieux connaître Jésus, pour ouvrir tout grand notre cœur à Jésus, et c'est ainsi que nous pouvons le faire mieux connaître aux autres. Avoir un petit Évangile dans sa poche, dans son sac : cela nous fera du bien. N'oubliez pas : lisons tous les jours un passage d'Évangile ! » (Pape François, après l'angélus, 3 janvier 2016)

« Une lecture quotidienne de l'Évangile nous aide à vaincre notre égoïsme et à suivre résolument le Maître, Jésus », (Pape François, tweet du 21 août 2015 sur @Pontifex\_fr)

③ Quelle est la part de la Parole de Dieu dans vos 3 prières quotidiennes (individuelle, conjugale et familiale) ? Comment transmettez-vous à vos enfants l'amour et la connaissance de la Bible ?

**Pistes de réponse** : laisser les couples répondre, avouer leur faiblesse ou leurs forces s'ils le peuvent et les encourager avec ces invitations pressantes des papes ci-dessus !

### III. LES 4 SENS DE L'ÉCRITURE (Père Guillaume de MENTHIERE)

La Bible ouverte devant nous, avouons notre perplexité : vraiment, nous avons besoin d'aide. Les Pères de l'Église, qui l'abordent avec une liberté jubilante, sont de bons maîtres pour nous apprendre à lire l'Écriture de manière savoureuse et polyphonique.

Dans leur foulée, des Docteurs de l'Église, au Moyen Âge, formaliseront la doctrine des « quatre sens de l'Écriture » (voir aussi le *Catéchisme de l'Église catholique* [1992], n<sup>os</sup> 115-118, qui propose cette méthode de lecture). Voici comment saint Bonaventure (+ 1274) l'explique : « Dans tous les livres de l'Écriture sainte, on saisit, outre le sens littéral, celui qu'expriment les mots

mêmes du texte, un triple sens spirituel : l'allégorique nous enseigne ce qu'il faut croire de la divinité et de l'humanité du Seigneur, le moral nous enseigne comment vivre, l'anagogique comment nous attacher à Dieu. Le premier concerne la foi, le second la conduite, la troisième leur fin commune ».

Un sens littéral et trois sens spirituels, cela fait quatre sens en profonde concordance pour nous aider à lire la Parole de Dieu. Bien utiles pour labourer le champ des Écritures où le Christ demeure comme un trésor caché (cf. Matthieu 13, 44).

Précisons donc chacun de ces quatre sens.

#### Le sens littéral

La première tâche est de chercher le sens littéral du texte biblique, c'est-à-dire ce que l'auteur sacré a voulu dire. Pour cela, il faut avoir égard aux genres littéraires, à la mentalité des écrivains sacrés, au contexte historique, etc. Le sens littéral n'est pas, en effet, ce qu'un lecteur d'aujourd'hui comprend spontanément, mais ce que l'auteur ancien entendait signifier. D'autant plus que le sens littéral ne correspond pas forcément au mot-à-mot du texte.

Prenons un exemple. Lorsque Luc dans l'Évangile écrit : « Ayez la ceinture aux reins » (Luc 12, 35), il ne prétend évidemment pas donner un précepte vesti-

mentaire voire interdire le port des bretelles ! Le sens littéral n'est pas le sens matériel, celui d'un mot à mot fondamentaliste, mais celui qui correspond à l'emploi métaphorique des termes. « Soyez disponibles » : voilà ce que l'évangéliste veut dire, voilà donc le sens littéral.

Un point essentiel : aucun texte de l'Écriture ne peut se comprendre que replacé dans la totalité de l'Histoire sainte. Alors, non seulement les mots, mais les êtres et les événements désignés par les mots, peuvent être porteurs de sens.

Le sens spirituel jaillit précisément quand, une fois le sens littéral établi, le texte est appré-

hendé dans la Tradition vivante de l'Église, en tenant compte de la connexion des mystères entre eux et de l'unité du dessein divin.

Par exemple, l'histoire d'Agar et de Sara (*Genèse* 20) lue au sens littéral est le récit historiquement situé de la servante et de la femme d'Abraham qui mettent au monde respectivement Ismaël et Isaac. Mais on peut aussi, avec saint Paul, resituer ce récit dans la totalité de l'Histoire du Salut et lui donner un sens spirituel : ces deux femmes sont une « allégorie » (*Galates* 4, 24) des deux Alliances, celle de la Loi (Agar la servante) et celle de la Grâce (Sarah la femme libre).

# Les trois sens spirituels

« Pour l'interprétation du texte biblique, on ne doit pas négliger la lecture patristique [des Pères de l'Église – Ndlr] de l'Écriture, qui distingue deux sens : le sens littéral et le sens spirituel » a rappelé le récent synode sur la Parole de Dieu (octobre 2008). Ainsi Origène comparait-il l'Écriture à une amande : il faut d'abord briser l'écorce de la lettre - le sens littéral - pour parvenir au fruit savoureux du sens spirituel.

Si le sens littéral du texte biblique est unique, le sens spirituel, lui, est triple : l'allégorie enseigne ce qu'il faut croire, la morale, comment agir, et l'anagogie, ce qu'on peut espérer. En d'autres termes, face à un texte biblique, c'est une bonne chose de se demander : comment éclaire-t-il ma foi (sens allégorique) ? Comment nourrit-il ma charité (sens moral) ? Comment soutient-il mon espérance (sens anagogique) ?

## 2 Le sens allégorique

Le sens allégorique est celui qui paraît à la lumière de son accomplissement par le Christ. Ainsi, saint Paul évoque le rocher que Moïse frappa au désert pour en faire jaillir miraculeusement de l'eau (cf. Exode 17). Il en dévoile le sens spirituel allégorique en disant : « Ce rocher, c'était le Christ » (1 Corinthiens 10, 4). Le fait est relu à la lumière du mystère pascal du Christ, frappé au côté droit, source jaillissante pour la vie éternelle.

## 3 Le sens moral

Le sens moral nous enseigne comment diriger justement notre conduite. Saint Paul donne lui-même un exemple éclairant. Il cite le Deutéronome (25, 4) : « Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain ». Le sens littéral nous livre un limpide précepte de sagesse agricole : il faut permettre au bœuf qui travaille de manger. Mais saint Paul trouve à ce commandement une signification spirituelle : « Dieu

se mettrait-il en peine des bœufs ? N'est-ce pas évidemment pour nous qu'il parle ? » (1 Corinthiens 9, 9). Le bœuf désigne les apôtres qui ruminent la Parole et labourent le champ de Dieu et auraient bien le droit d'en retirer quelques avantages matériels.

Le précepte devient donc : « Tu ne refuseras pas au prédicateur de l'Évangile le droit de vivre de l'Évangile ». C'est un sens spirituel moral.

## 4 Le sens anagogique

Le sens anagogique est celui, littéralement, qui nous conduit vers le haut, qui nous indique vers quoi il faut tendre : l'adhésion à Dieu. Après l'ombre de l'Ancien Testament et la figure du Nouveau viendra la vérité

de la gloire céleste.

Ainsi la manne était-elle l'ombre annonciatrice de l'eucharistie, mais l'eucharistie à son tour est le gage de la gloire à venir. Ou encore la ville de Jérusalem était-elle l'ombre de l'Église de la

Terre, elle-même figure de la Jérusalem céleste (Apocalypse 21, 2). Les biens dont nous sommes comblés sont des richesses avant-dernières, et nous attendons les biens définitifs que le sens anagogique nous fait espérer.

## UNE PAROLE N'EST JAMAIS SEULE

Les Pères de l'Église trouvaient volontiers des sens multiples aux récits bibliques jusqu'aux moindres détails. Ainsi le fil écarlate qui pend à la fenêtre de Rahab (Josué 2, 18) est-il, au sens allégorique, le sang du Christ qui nous sauve. La cruche que délaisse la Samaritaine (Jean 4, 28) signifie, au sens moral, les convoitises de la chair, qui n'ont plus cours après la rencontre du Christ. L'herbe verte sur laquelle Jésus fait asseoir les foules lors de la multiplication des pains (Marc 6, 39) est, au sens anagogique, le jardin du paradis et les frais pâturages où le Bon Pasteur nous mène...

Ainsi, à l'école des Pères, le moindre texte biblique se charge d'une variété infinie de sens dont aucun lecteur n'épuisera jamais la portée. « Qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles, Seigneur ? » s'écrie saint Éphrem (+ 373).

Depuis la venue du Christ, le puits profond des Écritures est devenu source jaillissante pour l'âme assoiffée. C'est merveilleux, retrouvant la nappe profonde des interprétations patristiques, de venir boire à cette source : « Ô toi, l'insatiable, abouche-toi sur l'Inépuisable ! » (Claudel).



## *Cantique des Cantiques 2,8-10.14.16 ; 8,6-7 : « L'amour est fort comme la mort »*

*« La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient... Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage. Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... »*

*Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce, et ton visage, charmant.*

*Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui. Pose-moi comme un sceau sur ton coeur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter.*

*Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris. »*

### **④ Discernez les 4 sens de l'Écriture dans ce texte célèbre.**

**Pistes de réponse :** Le *Cantique des Cantiques* chante l'amour de Dieu et du Peuple élu (=Israël/L'Église/chaque âme) sous un mode érotique.

**Sens littéral :** l'amour entre Salomon et la Reine de Saba ? (les exégètes discutent)

**Sens allégorique :** l'amour du Christ pour l'Église (cf Ep 5) et chacune de nos âmes. Le verset « *Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix* » a été appliquée à la Vierge Marie parlant à sainte Bernadette depuis le rocher de Massabielle en 1858.

**Sens moral :** Si Dieu m'aime ainsi, chacun de mes péchés, de mes infidélités, s'apparente à un adultère !

**Sens anagogique :** le mariage de la terre doit me conduire aux Noces avec l'Agneau (Ap 19), l'époux de la terre m'invite à aimer l'Époux divin (cf. pièce de saint Jean-Paul II, *La boutique de l'orfèvre*).

### **Commentaire de Bénédicte LUCEREAU, *Paroles de la Bible pour les couples*, Paris, Artège, 2019, p. 77 :**

« L'amour vrai, est si fort qu'il brûle. Il brûle à l'intérieur et il brûle à l'extérieur. Il réchauffe, ramollit, éclaire, assainit. Mais il peut tout aussi bien tout détruire sur son passage s'il n'est pas maîtrisé, et canalisé dans une direction. Dieu le sait bien, lui qui nous aime « à la folie », jusqu'à donner son fils unique, qui lui-même se donne à nous jusqu'à mourir sur la croix. Quelle folie d'amour ! Rien ne pourra éteindre ce que nous aurons vécu du véritable amour sur cette terre : tout sera repris en Dieu au Ciel, et transfiguré pour l'éternité.

Notre amour humain, uni à celui de Dieu, est éternel ! Dieu nous aime de cet amour-là, avec cette force du désir qui recherche l'autre, pour ne faire plus qu'un avec lui. Oui, il n'y a pas deux sortes d'amour, mais un seul amour véritable, celui du mariage : « *Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui.* » L'autre va rester gravé en moi pour toute la vie, et dans l'éternité, comme Dieu, qui demeure en nous. »

**⑤ A l'image de ce texte du *Cantique des Cantiques*, certains époux ont expérimenté combien l'amour divin peut être brûlant et fort, comme un amour humain et même plus encore. Donnez quelques exemples, dans la vie des saints couples ou de personnes que vous connaissez.**

**Pistes de réponse :** Le **Bx Charles de Habsbourg**, entrant en extase à chaque communion sur son lit de mort (+1922)... Zita sentait qu'elle ne pouvait plus suivre... **Saint Nicolas de Flue** (1417-1487), appelé par un attrait irrésistible à quitter femme, enfants et charge politique en Suisse pour devenir ermite (avec l'accord des siens) ; **la Servante de Dieu Chiara Petrillo** (+2012) demandant à être enterrée en robe de mariée pour montrer à tous qu'elle allait à la rencontre de l'Époux Divin.

Tous les prêtres, religieux et religieuses ont sacrifié joyeusement les plaisirs de la terre, pour jouir plus librement de Dieu seul !



## IV. LA *LECTIO DIVINA* : LECTURE SAVOUREUSE DE LA PAROLE DE DIEU

<http://ursulines.union.romaine.catholique.fr/Lectio-divina>

### Les 4 questions de Benoît XVI pour une *lectio divina* :

- 1) que dit en soi le texte biblique ?
- 2) Que me dit le texte, à moi personnellement ?
- 3) Que dis-je en réponse à sa parole ?
- 4) Quelle conversion du cœur et de la vie le Seigneur me demande-t-il ?

*Verbum Domini*, n° 89

La *Lectio Divina* nous vient d'une tradition monastique. Les moines ont depuis très longtemps pratiqué cette méthode de prière qui consiste moins à parler à Dieu qu'à l'écouter et se laisser imprégner de sa Parole. Il s'agit d'une fréquentation familière de la Parole de Dieu.

Voici une façon de procéder. Si vous avez du temps (l'idéal !), vous pouvez déployer chacun de ces points, les uns après les autres... Si vous n'avez qu'1/4 d'heure par jour, prenez une étape à la fois, jour après jour...

### a. **Prier l'Esprit Saint** : Avant d'ouvrir la Bible :

- Demander à l'Esprit Saint de m'éclairer, de me faire comprendre la Parole dans la foi.
- Demander la grâce du silence intérieur, pour entendre la Parole de Dieu, et non la mienne.
- Demander à l'Esprit-Saint de me désencombrer intérieurement pour que Dieu puisse m'habiter.

### b. **Lire la Parole** (15 à 20 mn)

- **Ouvrir la Bible** (Exemple : afin de ne pas risquer l'arbitraire, je peux recevoir de l'Eglise la Parole du jour où je commence ces étapes de *Lectio Divina*, ou la Parole du dimanche suivant pour me préparer à la messe dominicale)
- **Lire lentement** et avec attention en cherchant à faire descendre dans mon cœur ce que l'Esprit me dit dans cette page biblique. La lecture de la Parole se fait avec la conscience **d'écouter quelqu'Un** : Jésus.
- **Lire plusieurs fois**, le crayon en main, en soulignant le mot, la phrase, l'idée qui me frappe. Mettre en valeur les parties les plus importantes pour moi, aujourd'hui : les personnages, le milieu, les sentiments, les images, une action, des verbes, des insistances... Faire cela sans hâte.



### c. **Méditer la Parole** (15 à 20 mn). Méditer, c'est :

- ✚ **réfléchir sur le texte.**
- ✚ **chercher l'inspiration de la Parole**, non la science.
- ✚ **ruminer** la Parole en cherchant à la faire pénétrer en moi dans une attitude qui soit intériorité.
- ✚ **confronter le texte avec ma vie** en mettant en évidence les attitudes et les sentiments que la Parole de Dieu me transmet.

- Pourquoi est-elle importante pour moi ?
- Comment me concerne-t-elle ?
- Comment peut-elle éclairer ma vie ?...

Il s'agit pour moi de faire entrer profondément la Parole dans l'intime de mon cœur et de mobiliser toutes mes énergies pour me confronter à cette Parole. Cet exercice m'aidera à réunir la foi et la vie. La méditation est donc une longue mastication dans une confrontation personnelle avec ma vie. Cette Parole ne se rumine pas seulement pendant la méditation mais aussi pendant la journée en la faisant retentir en moi et dans mes actions quotidiennes.



#### d. Prier la Parole (15 à 20 mn)

La méditation de la Parole bien faite s'épanouit dans la prière qui est une autre étape de la Lectio divina. Prier, c'est répondre à Dieu **après** l'avoir écouté. C'est **dire oui** à sa volonté et à son projet sur moi. C'est **faire rebondir la Parole** qui est entrée dans mon monde intérieur par la prière d'invocation. La prière est alors le moment où **je m'implique** dans les sentiments que le texte me suggère et suscite en moi. La Parole devient en moi motif de louange, remerciement, supplication, confiance, regret, bénédiction... Elle peut aussi faire surgir des réactions difficiles : les accueillir, les remettre à Dieu avec confiance. La prière des Psaumes m'enseigne que tout sentiment peut traverser mon cœur, les meilleurs et les pires. Dieu peut tout entendre. Lui parler librement et avec confiance.

#### e. Contempler la Parole (15 à 20 mn)

Contempler, c'est regarder d'une certaine manière. Contempler un merveilleux paysage... un petit enfant dans son berceau, ce n'est rien d'autre que regarder avec le cœur. Une qualité de mon regard. A ce moment-là, j'arrête les discours et les films intérieurs. Le silence se fait tout seul : je suis nourri(e) par ce qui entre en moi, par mes yeux, et cela suffit. La prière de contemplation est le moment de l'intimité avec Dieu. Contempler la Parole, c'est oublier les détails et se tenir à l'essentiel.

Je découvre alors - avec le cœur, non avec l'esprit - ma vie en relation avec Dieu, dans un dialogue qui est simplicité, connaissance, expérience... Contempler, ce n'est pas le fruit de charismes particuliers, ni d'efforts, ni d'extases : c'est laisser agir en moi l'Esprit de Dieu, conscient(e) de tout recevoir du Père qui m'aime, du Christ qui me sauve, de l'Esprit qui me sanctifie.

#### f. Vivre la Parole (15 à 20 mn)

Les étapes précédentes, importantes en elles-mêmes, n'ont un rôle que si elles sont **orientées vers ma vie**. Le chemin de la lectio n'atteint son but que s'il réussit à faire de la Parole **une école de vie**. Un tel but est atteint quand j'expérimente en moi les fruits de l'Esprit : **La paix** intérieure, **la joie** parfois même dans les difficultés, un accroissement de **foi**, d'**espérance**, de **charité**, une **ouverture** vers les autres.

Je suis alors invité, avant de terminer ma prière par un *Notre Père*, un *Je vous salue Marie*, à prendre une décision (ou plutôt à la recevoir de Dieu comme un fruit mûr) pour l'étape que j'ai à vivre. Peu à peu, la Parole fera son chemin à moi, comme une source d'eau vive. Elle me fera grandir, vivre, porter du fruit pour le Royaume et pour le monde. Parole de Dieu, Pain de Vie...

Faites une *lectio divina* selon la méthode ci-dessus avec le texte ci-dessous, durant une prière de couple (ou 6 jours de suite, en suivant une des étapes/jour) :

#### 1 Jean 4,7-12 : « Dieu est amour »

*« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. »*

⑥ Aviez-vous déjà fait un tel exercice ? Quels fruits voulez-vous partager ? Percevez-vous le bienfait pour votre amour et votre couple ?

**Pistes de réponse** : laisser les couples témoigner et s'édifier entre eux...

## V. LA FAMILLE À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE DE DIEU- Pape FRANÇOIS, *Amoris Laetitia* (2016), Ch. I.

8. **La Bible abonde en familles, en générations, en histoires d'amour et en crises familiales**, depuis la première page où entre en scène la famille d'Adam et d'Ève, avec leur cortège de violence mais aussi avec la force de la vie qui continue (cf. *Gn* 4), jusqu'à la dernière page où apparaissent les noces de l'Épouse et de l'Agneau (*Ap* 21, 2.9). Les deux maisons que Jésus décrit, construites sur le roc ou sur le sable (cf. *Mt* 7, 24-27), sont une expression symbolique de bien des situations familiales, créées par la liberté de leurs membres...

⑦ Pourquoi la Bible ne nous présente-t-elle pas que des familles modèles, mais aussi des adultères, incestes, prostitutions, etc ?

**Pistes de réponse** : La Sainte Ecriture nous indique le chemin du Ciel en décrivant l'humanité telle qu'elle est et non pas seulement telle qu'elle devrait être. Les contre-exemples de péchés familiaux sont à la fois

- **rassurants** pour les pécheurs que nous sommes : nous avons notre place dans l'Eglise qui n'est pas un club élitiste de parfait
- **stimulants** car les pécheurs sont châtiés et les saints récompensés, sinon en cette vie, au moins dans la Vie éternelle.

30. À chaque famille est présentée **Picône de la famille de Nazareth**, avec sa vie quotidienne faite de fatigues, voire de cauchemars, comme lorsqu'elle a dû subir l'incompréhensible violence d'Hérode, expérience qui se répète tragiquement aujourd'hui encore dans de nombreuses familles de réfugiés rejetés et sans défense. Comme les mages, les familles sont invitées à contempler l'Enfant et la Mère, à se prosterner et à l'adorer (cf. *Mt* 2, 11). **Comme Marie, elles sont exhortées à vivre avec courage et sérénité leurs défis familiaux, tristes et enthousiasmants, et à protéger comme à méditer dans leur cœur les merveilles de Dieu** (cf. *Lc* 2, 19.51). Dans le trésor du cœur de Marie, il y a également tous les événements de chacune de nos familles, qu'elle garde soigneusement. Voilà pourquoi elle peut nous aider à les interpréter pour reconnaître le message de Dieu dans l'histoire familiale.



*Votre couple a probablement été consacré à la Vierge Marie :*

⑧ Rédigez une petite prière de 3 lignes pour lui demander de pouvoir, à l'issue de ce TD et toute l'année, méditer plus et mieux la Parole de Dieu. *Vous pourriez la partager avec les autres couples si vous voulez.*